Michèle Bokobza-Kahan, *Dulaurens et son œuvre. Un auteur marginal au XVIII^e siècle: Déviations discursives et bigarrures philosophiques*

Peter Balazs

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5641>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 413

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Peter Balazs, « Michèle Bokobza-Kahan, *Dulaurens et son œuvre. Un auteur marginal au XVIII^e siècle: Déviations discursives et bigarrures philosophiques* », *Studi Francesi* [En ligne], 164 (LV | II) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5641> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5641>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Michèle Bokobza-Kahan, *Dulaurens et son œuvre. Un auteur marginal au XVIII^e siècle: Déviances discursives et bigarrures philosophiques*

Peter Balazs

RÉFÉRENCE

MICHÈLE BOKOBZA-KAHAN, *Dulaurens et son œuvre. Un auteur marginal au XVIII^e siècle: Déviances discursives et bigarrures philosophiques*, Paris, Honoré Champion, 2010, 250 pp.

- 1 Ce livre consacré à l'œuvre du moine défroqué, Henri-Joseph Dulaurens (1719-1793), auteur marginal s'il en fût jamais, se compose de trois parties majeures. L'auteure, qui se propose comme objectif la compréhension de la marginalité littéraire en enracinant fermement ce phénomène dans le sol des éléments biographiques et les choix idéologiques et esthétiques de l'auteur du *Compère Mathieu*, vise à englober l'extérieur (approche socioculturelle) et l'intérieur du texte (approche discursive et poétique) en un seul geste intégratif.
- 2 La première partie, intitulée «En dehors du texte», donne une présentation biographique de Dulaurens et s'efforce d'examiner son positionnement dans le champ littéraire afin de révéler en quoi consiste en vérité sa marginalité. La présentation générale du statut de l'écrivain au siècle des Lumières est suivie d'une analyse centrée sur Dulaurens, au cours de laquelle M. Bokobza-Kahan, en reprenant les résultats des interrogations théoriques sur les espaces social, littéraire et discursif (Bourdieu, Viala, Meizoz, Amossy), s'efforce de déterminer *l'ethos* ou *la posture* de cet écrivain assez particulier. Au lieu d'œuvrer pour légitimer ses dires, Dulaurens ne ménage pas ses peines en vue de détruire sa propre position d'énonciateur. Cette écriture profondément ironique alterne entre le sérieux et l'absurde, ce qui est renforcé par les choix génériques

bizarres que M. Bokobza-Kahan interprète comme les manifestations de la revendication d'une liberté littéraire qui affranchirait l'auteur de tout modèle contraignant.

- 3 La seconde partie, intitulée «L'entour du texte», est consacrée à l'analyse des espaces discursifs constituant le *seuil* au sens que Genette accorde à ce terme. Il s'agit des épîtres dédicatoires, des préfaces et des notes qui peuvent accueillir à la fois la voix de l'auteur et celle des personnages de la fiction. Il ressort de cette analyse que Dulaurens exploite très volontiers le potentiel ironique ou même transgressif que peuvent abriter ces éléments du Discours qui encadrent le texte: en soulignant par exemple le caractère mensonger et en fin de compte publicitaire des préfaces, il rejoint le rang des détracteurs de cet élément quasi obligatoire des romans. L'épître dédicatoire est également mise en cause dans son œuvre à force d'un renversement parodique systématique. Un chapitre entier est consacré à l'étude de l'appareil des notes et de leur fonctionnement dans le *Compère Mathieu*.
- 4 La dernière partie du livre, intitulé «Le texte», traite le texte de fiction, ainsi que les procédés discursifs, narratifs et poétiques qui le caractérisent. Cette partie du livre s'attache à lire le texte à la lumière d'une vision du monde qui est fondamentalement *carnavalesque* (au sens bakhtinien du terme) et transgressive. L'écriture laurentienne témoigne de l'impossible cohérence d'un savoir englobant et du rejet de toute forme de dogmatisme. Cette conviction se manifeste, au plan narratif, dans l'envahissement des digressions, les enchâssements des récits et la multiplication des niveaux narratifs. Quant au plan discursif, l'œuvre de Dulaurens se caractérise par une ironie prégnante, qui est beaucoup plus qu'une figure de rhétorique: elle relève plutôt d'une vision du monde et M. Bokobza-Kahan montre à la fin de son ouvrage comment Dulaurens se rattache aux écrivains ironiques prérévolutionnaires si prisés par Schlegel.